

## La mère

Je tourne et retourne sans cesse les pages de l'album photo de famille...

Je suis tellement inquiète que les souvenirs de la naissance de Juliette me reviennent. Avec son père, nous avons hésité à l'appeler Juliette. Quand elle est née, elle était légère comme une fleur et avait de jolies joues. A partir de son premier mois, elle commençait déjà à sourire et au bout du dixième, elle courait dans tous les sens.

A l'école, c'était difficile de la faire manger ; à la maison, elle mangeait plus que son père.

Dès son plus jeune âge, Juliette ne pense qu'à voyager, s'évader. C'est pourquoi, elle lisait beaucoup et lorsque nous nous rendions au jardin Albert Khan, elle passait son temps à flâner dans le grand jardin japonais. Elle a toujours voulu voyager au Japon afin de retrouver ce décor ! Mais nous n'avons jamais eu les moyens de partir en famille dans ce lointain pays.

Cela ne lui a pas empêché de vivre une enfance faite de bonheur et d'amour. Mais, en grandissant, Juliette est devenue très secrète et je me sentais comme une étrangère dans sa vie.

Dès que je l'approchais, elle me rejetait. Je pense que c'est de ma faute si elle a fugué car elle m'a dit un jour que je passais plus de temps au travail qu'avec elle. C'est vrai. Elle pense aussi que le peu de temps où je suis à la maison, je le passe avec son frère, mes amis, son père. J'ai passé ses affaires en revue ; elle n'a rien pris et apparemment son cartable est encore au collège. J'ai peur. Je me rends compte petit à petit, que je ne la connais pas mais je pense qu'elle a du courage et qu'elle aura moins peur que moi. Elle me manque ; je prie pour qu'elle revienne. Je jure que je travaillerai moins et que je resterai plus avec elle.

Si elle revient, je pense que je pourrais le lui dire, lui avouer. Aujourd'hui, elle est assez grande.

Depuis quelque temps, elle recevait du courrier, je lui ramenaient toujours, je n'osais jamais l'ouvrir sans qu'elle l'ait vu.

Avant je travaillais moins ; j'avais donc l'occasion de me balader le week-end à Boulogne au jardin Albert Khan. Nous adorions donner à manger aux poissons et traverser les petits ponts. Nous passions d'agréables moments en famille !

Cet album photo me donne le tournis...

## Le japonais nostalgique

Comme à mon habitude, je me suis assis au bord du bassin aux poissons du jardin Albert Kahn. J'ai commencé à regarder ce magnifique paysage devant moi : les poissons qui nagent dans tous les sens, les petites chutes d'eau qui bruissent, le canard qui cancanne, les feuillants qui voltigent au vent... Ce paysage évolue chaque jour et c'est avec plaisir que je parcours ces petits chemins jonchés de pierres, de rochers et de ponts, au son des cloches lointaines.

Quand tout à coup, une jeune fille brune m'a bousculé. Elle s'est tout de suite excusée et avait l'air surprise par mon attitude et ma présence au bord de l'eau. Je lui ai donc répondu que ce magnifique paysage me rappelait mon pays natal, le Japon. Là bas, je me sentais bien et j'avais toute ma famille avec moi. Mais un jour, j'avais dû quitter cet endroit et depuis ce temps-là, je ne cessais de me replonger dans le passé et de retrouver dans ce jardin les couleurs, les paysages, les sensations et les émotions de ce temps révolu.

Par la suite, elle s'est assise à mes côtés et nous nous sommes présentés. Elle m'a longuement questionné sur l'origine et la signification de mon prénom, sur les raisons de ma fuite et l'émotion s'est emparée de moi et je n'ai pu lui révéler toute mon histoire.

La jeune fille a soudain regardé sa montre et s'est levée d'un bond. Un peu curieux, je lui ai demandé où elle comptait se rendre. Mais, je n'ai obtenu aucune réponse... Elle était déjà loin !

## La meilleure amie

Aujourd'hui, je me suis souvenue que Juliette avait reçu une carte postale. Quand je lui ai demandé de quoi ça parlait, elle a tout de suite changé de sujet.

Juliette est ma meilleure amie, il n'y a pas de secret entre nous ; on se dit tout. Elle n'a pas de problème avec ses parents (à ce que je sache) ni avec son petit frère, alors que moi... !

Tous les mercredis, on avait l'habitude de se retrouver à la médiathèque pour se rendre au cours de patinage artistique. On était les meilleures de notre groupe. On collectionnait les médailles ! A la fin de la séance, nous nous retrouvions à la cafétéria pour boire un choco'split.

Le samedi, nous organisions souvent une pyjama party et nous mangions nos plats préférés : des pizzas et des chamallows ! C'était trop bien !

J'aimerais tellement qu'elle revienne car c'est ma seule amie... Je ne suis rien sans elle !

Cependant, je pense que c'est de ma faute si elle a fugué car on se dispute pour un rien et elle se vexe très rapidement. D'ailleurs, le jour de sa disparition, on s'est disputées à la récré parce que dans le rang quelqu'un m'a bousculé et sans faire exprès, je lui ai fait mal en lui marchant sur le pied. Elle a pleuré et elle a dit que je l'avais fait exprès.

Je m'inquiète, j'espère qu'elle va revenir. C'est ma meilleure amie ; je l'aime beaucoup.

Tout de même, cette histoire de carte postale me tracasse. C'est sûrement la raison de sa fugue...

## La petite fille perdue

Cette après-midi, j'étais dans le jardin Albert Kahn avec mon papa et ma maman. Mes parents ont commencé à discuter de leur travail et cela ne m'intéressait pas ! Alors, je suis partie de mon côté et suis rentrée dans la forêt, non loin des rochers monstrueux et de la mousse verdâtre. Il y faisait sombre et de nombreuses feuilles mortes jonchaient le sol. Ça sentait l'automne !

J'ai marché un bon moment, me suis assise sur un banc et me suis endormie. Quand je me suis réveillée, il faisait encore jour. Mais j'avais peur qu'un loup me mange, comme dans les histoires terribles que mon grand-père me raconte. Heureusement, les fées des contes de grand-mère me protégeraient... Seulement, je ne savais pas où aller. En plus, j'étais vraiment fatiguée !

Quand, tout à coup, j'ai entendu une voix se rapprocher de moi...

Soudain, une jeune fille est apparue. Elle était brune et avait entre douze et treize ans. Dès qu'elle m'a vue, elle a sursauté et m'a demandé qui j'étais, comment je m'étais retrouvée ici... Je lui ai répondu que j'étais perdue.

Après une demi-heure de questions-réponses, Juliette (je connaissais son nom car elle me l'avait dit) m'a promis qu'elle m'aiderait à retrouver mes parents.

Sur le chemin, au loin, nous les avons aperçus et je me suis mise à courir... Dans mon élan, je me suis retournée mais ma sauveuse avait disparu et je n'ai même pas eu le temps de lui dire au revoir. Je suis déçue !

## Le policier

Ce matin, au commissariat, j'ai reçu une carte postale étrange, où il n'y avait écrit que l'adresse. Je me suis alors demandé si cela avait un rapport avec la disparition de Juliette. En l'observant de plus près, j'ai eu l'impression de reconnaître les lieux et soudain, j'ai su ce qu'il fallait faire : se rendre au jardin Albert Kahn. Je n'étais peut-être pas sur la bonne piste mais je n'avais que celle-là !

Je me suis donc rendu tout d'abord à la boulangerie, non loin du jardin, pour m'offrir un beignet. J'en ai profité pour questionner la boulangère et elle m'a annoncé qu'elle avait eu pitié de la pauvre jeune fille et qu'elle lui avait offert un sandwich et un coca light.

Puis, à l'entrée du musée, plus précisément dans la boutique, j'ai découvert la même carte postale qu'on m'avait envoyée, représentant le bassin aux carpes koï. Personne ne se souvenait d'une jeune fille qui répondrait au nom de Juliette !

J'ai donc décidé de parcourir ce jardin à la recherche d'indices... Et c'est sous le saule pleureur que mon regard s'est posé. Un scintillement m'a alerté et à l'approche, après avoir franchi le pont rouge impérial, j'ai découvert au sol un bracelet en or, portant l'inscription « Juliette ».

Mais pouvait-il véritablement appartenir à « notre Juliette » ?

## Le petit frère

Je n'ai pas vraiment la notion du temps, comme dit souvent maman, mais j'ai quand même l'impression que je ne t'ai pas vue depuis longtemps et je suis malheureux.  
Je prends donc ma plume pour que le temps me paraisse moins long.

Ma sœur bien aimée,  
Je ne peux pas t'oublier.  
Tu restes gravée  
A chacune de mes paupières baissées.  
Tu es belle sous les rayons du soleil !  
Quand je te vois, je suis plein de joie !  
Tu m'expliques la vie,  
Tu l'illuminés aussi !  
Tu joues avec moi.  
Malgré ton âge,  
Tu partages  
Mes angoisses  
Et mes soucis.  
Tu es ma grande sœur  
Qui restera dans mon cœur !

Ma sœur bien aimée,  
Tu nous as quittés,

Je ne peux pas t'oublier,  
Je t'aime à l'infini,  
Même si tu es partie !